

P R E F A C E.

v

public. C'est ce qui m'a conduit indispensablement à l'histoire de la Philosophie & des Mathématiques qu'il a cultivées avec les plus grands hommes de son tēms. Par cet endroit, sa vie a des rapports & des liaisons très étroites avec l'histoire générale des Sciences, comme la vie d'un Pape ou d'un Roy en pourroit avoir avec l'histoire Ecclésiastique ou Civile. Cette considération m'a engagé à parler de tous les Sçavans qui ont eu commerce avec luy, & à faire connoître les endroits de leur vie qui peuvent servir à la connoissance de la sienne. Par la même raison, j'ay crû devoir exposer l'état des affaires publiques auxquelles il avoit eu quelque part, avant que de se renfermer dans la solitude pour ne plus vacquer qu'à la Philosophie. De sorte que je n'ay pas crû pouvoir me dispenser de donner un abrégé également exact & succint de ce qui s'est passé sous ses yeux jusqu'à la fin de l'an 1628 à Paris, en Hollande, en Allemagne, en Hongrie, en Italie, & à la Rochelle.

Mais j'aurois mal profité de l'avantage que les vies particulières ont au dessus des histoires générales, si je ne m'étois étroitement assujetti à découvrir l'intérieur de M. Descartes. C'étoit

ċ iiij

un

